

Virage vers le système d'enseignement ougandais.

Monday, July 27, 2009

En ce début de l'année scolaire ou académique (c'est selon) beaucoup de rwandais, en particulier les parents qui ont des enfants qui sont encore sur le banc de l'école se posent multiples questions. Les raisons à l'origine de ces questions sont tout autant multiples : Virage à 180 degrés vers l'enseignement dans la langue anglaise, l'enseignement de base qui est fixé obligatoirement à neuf ans, réduction et combinaison des cours principaux (reduction and combination of core courses), système plus connu en Ouganda.

Et là encore nous ne parlons pas des frais de minerval qui montent en flèche dans des écoles et universités privées. Est-ce que les rwandais comprennent ces changements ?

Enseignement de base étalé sur 9 ans

Le Rwanda érige l'enseignement de base pour tous en un des piliers de développement. A partir de l'année scolaire 2009, il faut entendre par enseignement de base les 6ans de l'école primaire plus 3ans post primaire plus souvent appelées « tronc commun ». L'enseignement de base est obligatoire et gratuit dans les établissements scolaires publics. La gratuité est à relativiser car bien de parents affirment qu'ils continuent de payer beaucoup d'argent même si cet argent n'est plus appelé « minerval ».

Une fois l'enseignement de base rendu obligatoire et rallongé de 6ans à 9ans, il s'est vite posé un problème de faisabilité. Le pays a-t-il suffisamment de moyens tant matériels qu'humains pour y parvenir ? Pas évident et le gouvernement a pris des mesures susceptibles de rendre possible ce programme ambitieux.

Les mesures prises consistent premièrement en la restauration de la double vacation au niveau des 6ans de l'école primaire. Les élèves de chaque classe sont scindés en deux groupes avec le même nombre d'élèves (entre 40 et 49). Le 1er groupe étudie dans matinée et le 2ème dans l'après-midi.

Le nombre des cours est réduit de 9 à 5 dans les quatre premières années de l'école primaire sur base de cours jugé primordiaux à savoir l'anglais, le kinyarwanda, les mathématiques et la culture générale (cours appelé en anglais « general paper »).

Dans les classes de 5ème et 6ème années de l'école primaire le nombre des cours est ramené à cinq alors qu'ils (les cours) étaient douze auparavant.

Spécialisation des enseignants (Primaire)

L'époque des enseignants « omniscients » (qui enseignent les mathématiques, le français, le kinyarwanda, la biologie et beaucoup d'autres cours) est révolue. Chaque enseignant devra choisir un ou deux cours qu'il maîtrise pour le(s) dispenser. Et c'est tant mieux pour la qualité de l'enseignement.

La charge horaire hebdomadaire d'un enseignant de l'école primaire est de 40 heures avec une marge entre 24 et 30 heures qu'il (enseignant) passe entrain d'enseigner en classe et le reste est

consacré à la préparation des cours et correction des exercices et examens.

Part du lion aux maths et sciences

Depuis une décennie la politique d'enseignement au Rwanda privilégie les sciences et la technologie. Cette tendance transparaît dans les nouveaux programmes à tous les niveaux de l'école primaire et secondaire (Tronc commun). Tenez : Les trois premières années du primaire le cours des mathématiques pèse presque autant que l'anglais (qui sert désormais de seul cours d'enseignement du primaire à l'université).

Dès la 4^{ème} jusqu'en 6^{ème} année primaire les deux cours des mathématiques et celui des sciences et technologie prennent plus de 40%.

Une fois arrivé à au secondaire l'élève poursuivra sur cette lancée, du moins au niveau du tronc commun, car le cours des sciences incluant la physique, la chimie et la biologie aura 9 heures par semaine en étant de loin le cours le plus pesant devant les mathématiques qui compte 6 heures par semaine.

Et après le tronc commun ?

L'appellation « sections » n'est plus d'actualité. Désormais l'on dira combinaison pour désigner la formation qu'un élève suivra après le tronc commun. Sections math-physiques, bio-chimie, sciences humaines... sont remplacées par les combinaisons mathématiques- Economie- Géographie (en anglais : Mathematics- Economics- Geography combination « MEG »), Histoire-Economie- Géographie (History-Economics- Geography combination « HEG »), ...

Comme au niveau de l'école primaire et du tronc commun l'enseignement est dispensé en anglais. En plus des cours obligatoires qui vont compter dans l'évaluation de l'élève, ce dernier peut choisir un autre cours qui l'intéresse mais qui ne sera pas pris en compte lors des examens. Le français fait donc partie de ces cours.

On n'en est pas aux premières réformes

L'enseignement exclusivement en anglais et le changement des programmes qui s'opère à partir de 2009 n'est pas le 1^{er} changement majeur dans l'enseignement au Rwanda.

A la fin des années 1970 et au début des années 1980 le Rwanda a connu un grand changement dans l'enseignement au niveau de l'école primaire. La langue Kinyarwanda fut adoptée comme langue d'enseignement et l'on instaura la 7^{ème} et 8^{ème} année. Ce changement est connu sous le nom de « réforme ».

Si beaucoup de rwandais ayant fait leurs études au Rwanda s'expriment dans un français approximatif les raisons ne sont pas à chercher ailleurs. C'est le fruit de ce fameux « réforme » aux résultats catastrophiques.

Après le génocide et le retour des rwandais de différents pays où ils s'étaient réfugiés, un autre changement s'y imposait. Beaucoup d'entre ces rwandais qui retournaient dans leur pays avaient évolué en anglais ainsi que leurs enfants. C'est tout naturellement que les écoles anglophones ont été créées mais en suivant les programmes d'enseignement des pays d'où ces

élèves étaient venus (de l'Ouganda pour la plupart). Avec le temps la cohabitation des deux systèmes (anglophone plus proche du programme ougandais et francophone plus proche de l'ancien programme rwandais) devenait coûteuse et difficilement applicable. Une harmonisation s'imposait.

Ce fut fait et tous les élèves du secondaire ont commencé à suivre le même programme en anglais ou en français dépendamment de l'établissement scolaire. Entre temps le bilinguisme était instauré dans les institutions publiques d'enseignement supérieur.

Le minerval monte en flèche

Cette nouvelle réforme dans l'enseignement coïncide avec la hausse des frais de minerval à tous les niveaux. Les universités privées sont en premier ligne avec, pour certaines, des frais de minerval qui ont quasiment doublés.

Les écoles primaires et secondaires privées ne sont pas en reste. Jackline Akimanizanye, mère d'un garçon de 10ans étudiant dans une école privée à Kigali ne sait plus sur quel saint se vouer : « Cette année je vais payer 40 mille par trimestre pour l'école de mon garçon, où vais-je trouver cet argent avec mon salaire modeste ? » se demande cette mère. Quand on lui dit que l'école publique est gratuite, elle rétorque qu'elle n'y fait pas confiance.

Article de Léon Nzabandora dans l'Agence Rwandaise d'Information du 23 janvier 2009.